

DIMANCHE 10 MARS 2019 (1^{er} DC/C)

Dt 26, 4-10 ; Ps 90 ; Rm 10, 8-13 ; Lc 4, 1-13

Nous recevons le baptême qui fait de nous des enfants de Dieu et efface en nous le péché originel. Nous sommes baptisés en faisant preuve de foi et en nous montrant persévérants dans le cheminement. Les enfants sont baptisés au nom de la foi de leurs parents. Nous montrons donc que nous sommes forts avant le baptême et que nous tiendrons bon après l'avoir reçu. Mais la tentation se présente aussitôt après le baptême et les adultes en font souvent douloureusement l'expérience. Plusieurs néophytes s'en vont après le baptême. Nous sommes tentés de dire que certains se montrent persévérants pour recevoir le baptême et qu'ils baissent les bras juste après sa réception. Au fait le Diable est toujours présent pour s'emparer de l'homme dès sa naissance dans le baptême. Dans l'Apocalypse le Dragon attendait que la femme accouche pour avaler l'enfant. C'est dès que l'homme vient au monde il est visé par le Diable. Il s'en prend aux baptisés et aux non-baptisés, mais il tient surtout à faire tomber le nouveau baptisé. Jésus n'échappe pas à cette réalité : « *Après son baptême, Jésus, rempli de l'Esprit Saint quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon.* » Il est compréhensif que les futurs baptisés soient accompagnés et qu'il leur soit dit que la grâce du baptême ne supprimera pas en eux la tentation. La vie du chrétien est une lutte.

Le Diable s'en prend non seulement à ceux qui semblent faibles mais aussi à ceux qui sont reconnus comme étant forts. Dans un groupe quand les faibles tombent cela n'étonne pas beaucoup les uns et les autres. Cependant lorsqu'un fort tombe cela provoque un scandale. Jésus disait qu'on frappera le berger et les brebis s'enfuiront, elles seront dispersées. Quand le guide est déstabilisé sa suite est déstabilisée. lorsqu'on arrive à faire tomber le plus fort, cela prouve que tous les autres peuvent tomber également. En ce moment il apparaît dans le groupe « *qu'ils disent et non font.* » Jésus qui est notre modèle a tenu bon devant la tentation. Quand les Evêques, les prêtres, les personnes consacrées qui sont appelés à être des modèles tombent les gens peuvent dire, mais leur « *histoire là n'est pas sérieuse.* » La grâce est réelle, mais elle ne supprime pas la tentation. En triomphant, Jésus nous montre que le triomphe est possible, malgré notre faiblesse humaine. Si Jésus a connu la tentation, c'est également la preuve que nous serons tentés. Il faut donc en prendre conscience et s'en remettre à lui pour qu'il nous soutienne dans nos efforts. Saint Augustin disait : « *Dans notre voyage d'ici-bas, notre vie ne peut échapper à l'épreuve de la tentation, car notre progrès se réalise par notre épreuve ; personne ne se connaît soi-même sans avoir été éprouvé, ne peut être couronné sans avoir vaincu, ne peut vaincre sans avoir combattu, et ne peut combattre s'il n'a pas rencontré l'ennemi et les tentations.* » Soyons donc prêts à lutter en comptant sur Jésus.

Au début de ce carême, Jésus lui-même nous a recommandé de bien agir dans la discrétion. Le bien ne fait pas de bruit et vice-versa. Si l'Évangile nous parle de sa victoire dans le désert, c'est pour que nous puissions fixer nos yeux sur lui dans nos moments de tentation. Il n'a pas résisté au Diable pour se faire voir des hommes, mais pour faire la volonté du Père. Au désert, il n'a pas transformé des pierres en pain, car l'homme vit aussi de la parole de Dieu. Plus tard il nourrira des foules immenses par la multiplication des pains. Il a voulu d'abord prouver que sa nourriture, c'est accomplir la volonté de son Père. Jésus a résisté à la tentation du pouvoir et cela lui a été donné au moment venu. Le Diable n'a pas de pouvoir et son pouvoir est de faire tomber les hommes, il ne vient pas de Dieu. Lorsque Jésus recevra le vrai pouvoir du Père au moment fixé, il affirmera : « *Tout pouvoir m'a été remis au Ciel et sur la terre.* » Il n'obéit pas à une voix étrangère, et ne rend pas de faux culte. Le Diable voulait que Jésus mette Dieu à l'épreuve. Jésus lui répond : « *Tu ne mettras pas le Seigneur ton Dieu à l'épreuve.* »

La tentation n'est jamais une réalité passée qui ne reviendra pas ou une réalité qui ne se présentera jamais dans la vie de l'homme. Les chrétiens sont appelés à déjouer la tentation lorsqu'elle se présente. Même celui qui résiste n'échappe pas à la pression. Le Diable ne veut jamais s'avouer vaincu. Si le Diable n'a pas réussi son coup dans le désert après le baptême de Jésus il l'attendra à un autre moment : « *Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentation, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.* » Ce moment tant attendu par le Diable est l'agonie. Quand il est revenu Jésus dit : « *Père, pas comme je veux, mais comme tu veux.* » Le changement de lieu et de réalité n'a rien changé dans la fidélité de Jésus au Père. Jésus a été tenté trois fois de suite et à chaque fois il s'en est sorti vainqueur. Parfois nos résolutions volent en éclats, c'est la victoire du Diable. Pour que nos résolutions demeurent les Pères du désert disaient que nous devons ressembler à une marmite sur le feu. Quand la marmite est sur le feu, les mouches ne peuvent pas se poser dessus à cause de la chaleur. Quand le chrétien perd sa ferveur en Dieu, le Diable triomphe de lui. S'il nous arrive de tomber, nous ne devons pas rester couchés, nous devons toujours nous relever. Voilà pourquoi nous avons la possibilité de nous confesser souvent et l'Église nous y invite en ce temps de Carême.

La parole de Dieu est importante pour le chrétien, mais plus encore en ce temps de carême qui est un temps de désert, un temps où l'homme fait une place dans son cœur pour Dieu. Ce que l'homme n'aime pas ne reste pas dans son cœur, s'il reste il lui crée une amertume. Le cœur accueille ce qui est joyeux et refoule ce qui est triste. La parole de Dieu ne fait pas de mal, alors Dieu va l'offrir à l'homme. « *La Parole est près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur.* » Dans un autre passage biblique il est dit que la parole n'est pas hors de notre atteinte. Elle n'a pas été éloignée de nous pour que nous puissions dire que nous l'ignorons. Ce qui est dans le cœur de l'homme est à sa portée, ainsi que ce qui est dans sa bouche. Il n'a pas besoin d'aller loin pour le trouver. En parlant à l'homme dans son cœur, Dieu l'accompagne dans ses efforts de conversion. Il fait un chemin dans le désert avec lui, parce qu'il sait que le Diable se rend aussi au désert pour parler à l'homme dans son cœur. Chacun entend deux dans le désert de son cœur : l'une appelant au bien, et l'autre le poussant au mal. Devant les appels contraires à ceux de Dieu l'homme doit discerner et invoquer le nom du Seigneur afin d'obtenir le salut. « *Tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés.* »

Le Deutéronome présente comment le peuple de Dieu a fait confiance au Seigneur et comment il a été sauvé. En Egypte, il a subi l'agressivité. Le monde est également agressif même si on y trouve du bien. Cette agressivité s'exerce malheureusement parfois dans nos familles, nos Eglises, nos sociétés, nos lieux de travail, parce que nous écoutons la voix du Diable. Ce monde agressif, c'est donc nous, car au lieu de rester toujours disciples du Christ, nous pouvons nous mettre du côté du Diable. Le peuple de Dieu était en Egypte qui n'est pas sa patrie. Il en a souffert. Les chrétiens sont dans ce monde qui n'est pas leur patrie et où ils sont tiraillés par les réalités de ce monde. « *Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur.* » En ce temps de carême, faisons notre désert avec Jésus.

Père Olivier HIEN